

Garantir l'autonomie fourragère tout en diminuant l'utilisation des phytos

Éleveur bovin viande, Christophe Lacombe a utilisé le semis de prairie sous couvert de céréale à paille et a introduit le méteil dans sa rotation afin d'assurer la couverture du sol et d'empêcher la germination des graines d'adventices. Ces actions permettent de garantir l'autonomie fourragère et d'augmenter l'autonomie en protéine tout en limitant les herbicides et les fongicides



© J.F. Levrat - CA Aveyron

Christophe LACOMBE

Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation

Camjac, Aveyron (12)

Ateliers / Productions

80 vaches allaitantes, production de broutards limousin et de génisses de renouvellement

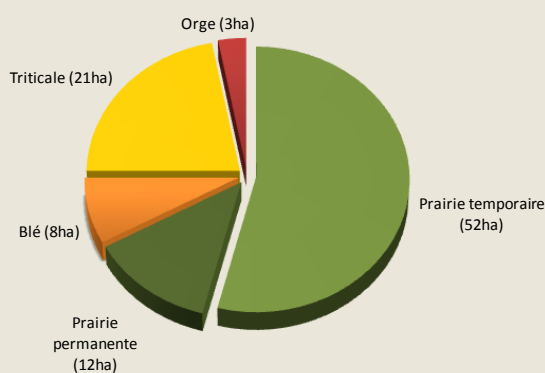
Main d'œuvre

1 UTH

SAU

96 ha (64 % engagé dans DEPHY)

Assolement 2014 (tous systèmes de culture)



Type de sol

Limon argileux, PH 6

Spécificités exploitation / Enjeux locaux

Exploitation située en zone vulnérable et contrat de rivière

Le système initial

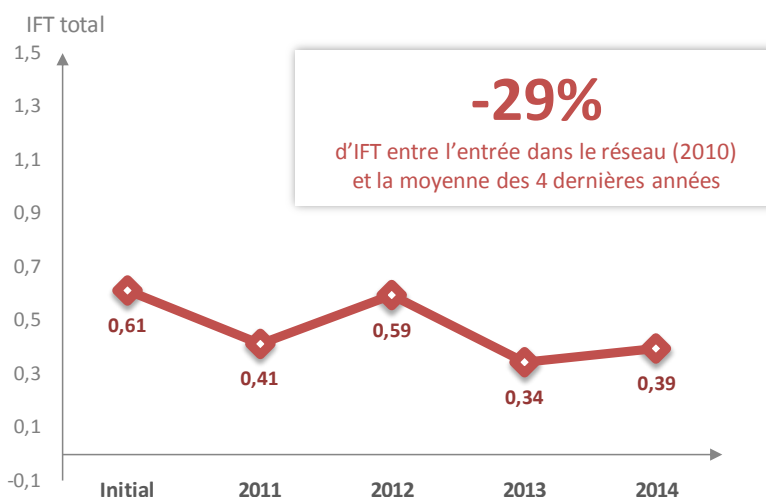
60% de la SAU est destinée à l'alimentation du troupeau pour le pâturage et la production de foin et d'ensilage. Les surfaces en céréales permettent l'autonomie en paille, le surplus de productions de céréales est vendu en coopérative. La rotation est basée sur l'alternance de prairies de longue ou moyenne durée entrecoupées de 1 ou 2 ans de céréale à paille

Objectifs et motivations des évolutions

L'objectif prioritaire est d'assurer l'autonomie fourragère pour l'alimentation du troupeau et l'autonomie en paille pour le paillage des animaux en hiver. Monsieur Lacombe recherche à augmenter son autonomie en protéines tout en diminuant ses coûts de la production végétale. La baisse d'utilisation de produits phytosanitaires est également un challenge technique à relever.

Les changements opérés

Introduction du méteil dans la rotation. Implantation de prairie sous couvert de céréale. En plus de ces changements culturels, Monsieur Lacombe envisage de réaliser les applications des produits phytosanitaires pendant les périodes optimales d'hygrométrie et température.

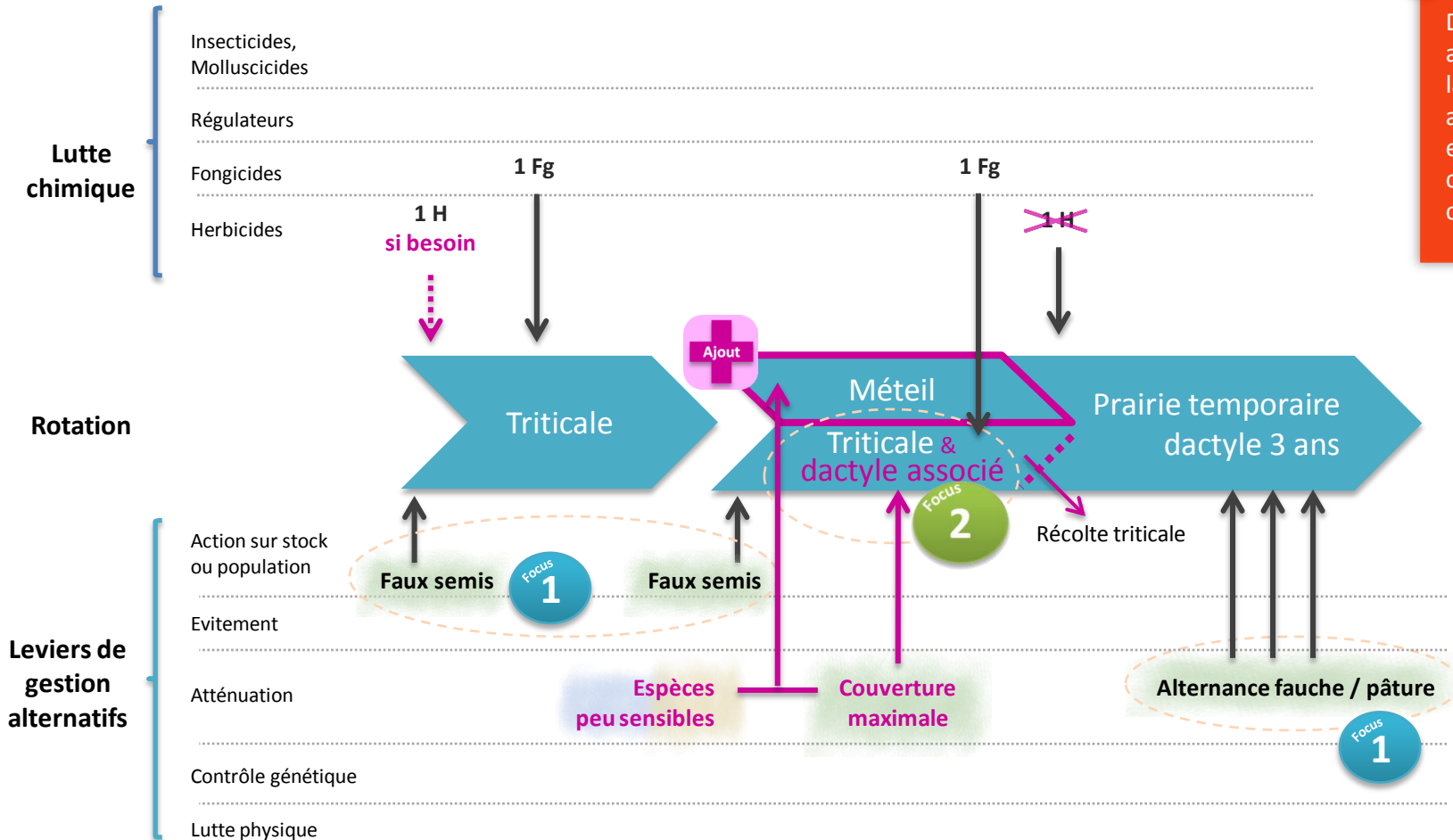


Le système de culture actuel



Comment lire cette frise ?

Dans ce système, la gestion des adventices est assurée à l'échelle de la rotation par les faux semis, associés au méteil et à la prairie entretenue régulièrement pour une couverture maximale. La lutte chimique est utilisée ponctuellement.



Légende

- Ce qui a changé depuis l'entrée dans le réseau
- ✕ Ce qui a été supprimé
- > Non systématique
- Cible adventices
- Cible maladies
- Cible ravageurs
- H = herbicide
- Fg = fongicide

➤ Résultats attendus

- Tolérance des bioagresseurs sans dégradation de l'état de la parcelle
- Maintenir une production de fourrage et de protéines pour l'autonomie

Focus 1

Faux semis et alternance fauche pâture

La technique du faux semis, pratiquée à l'implantation des prairies et des céréales, était déjà utilisée par Monsieur Lacombe. Le faux semis favorise la réussite de mise en place des cultures pour que celles ci prennent le dessus sur les adventices. L'alternance fauche pâture assure un meilleur entretien des prairies et augmente ainsi leur durée de vie. La combinaison de ces deux pratiques permet une plus grande longévité et un maintien de la productivité de la prairie, et ainsi de gagner en autonomie sans utilisation de produits phytosanitaires.



© JF Levirat CA Aveyron

Association de dactyle et de céréales à paille

L'implantation simultanée d'un dactyle et d'un triticales permet de supprimer les travaux de préparation du sol après céréale pour le semis de la prairie. La présence des deux cultures donne une couverture du sol maximale et étouffe les adventices en empêchant leur levée.

La présence du dactyle dans la céréale ne pénalise pas la céréale et autorise un pâturage dans l'automne qui suit la moisson.

Cette technique permet d'intensifier la production par la superposition de deux cultures sans augmenter pour autant les doses d'intrants.



© J.F. Levrat CA Aveyron

«Le semis sous couvert évite la préparation du sol pour l'implantation de la prairie. De fait il diminue le temps de travail et fait baisser les coûts de mécanisation »

Témoignage du producteur

Pourquoi avoir changé vos pratiques ?

La réflexion sur l'autonomie fourragère et en protéine est à prendre en considération pour le choix de l'assolement, la rotation et les leviers à utiliser pour maîtriser les adventices.

L'utilisation de techniques culturales nouvelles, telles que le semis de prairie sous couvert de céréale et l'introduction de cultures riches en protéines, associées à l'utilisation d'outils d'aide à la décision comme le Bulletin de Santé du Végétal, me permettent de concilier autonomie alimentaire et baisse d'utilisation de pesticides.

Pourquoi avoir choisi le méteil ?

Le méteil permet de répondre à un double objectif :

- Son développement offre une couverture du sol naturelle importante qui permet de limiter la levée et le développement d'adventices. Cette culture peut être envisagée sans utilisation de désherbant. Le méteil est également plus résistant aux maladies et ne nécessite pas de traitement fongicide.

- Suivant la composition choisie, les protéines stockées peuvent représenter la moitié de la récolte.

Le semis de prairie temporaire (dactyle) sous couvert de céréales d'hiver est une technique à développer par rapport à la maîtrise des adventices sans désherbage.

Et si c'était à refaire ?

Le méteil répond bien à mes objectifs et me permet de faire coup double (autonomie protéique et gestion du désherbage). Je prévois de le conserver pour améliorer mon autonomie en protéines tout en réduisant les herbicides

Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY



Les leviers utilisés entrent pleinement dans le concept DEPHY Ecophyto. Le principe de couverture permanente du sol, associé à l'amélioration de l'efficacité des produits utilisés, sont deux leviers complémentaires pour réussir à baisser les doses appliquées.

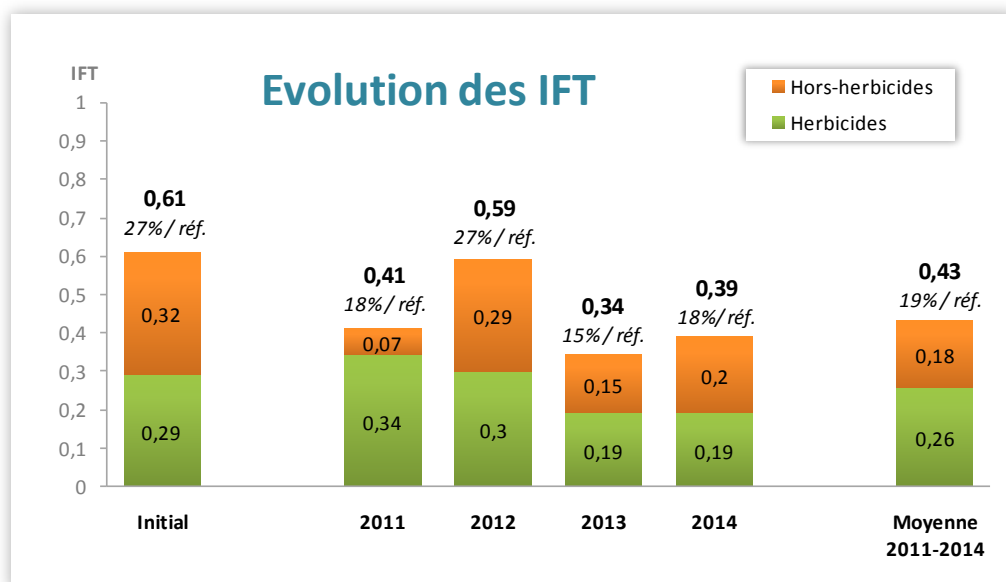
La suppression des sols nus en hiver, par le semis sous couvert a aussi un impact positif sur le temps de travail et la baisse des coûts de mécanisation puisqu'il n'est pas nécessaire de travailler le sol pour le semis de prairie post-céréale.

Dans cette configuration il est intéressant de pouvoir récolter du fourrage dès la première année d'implantation.

Tout en étant efficace sur la maîtrise des adventices, le travail engagé a permis à Christophe Lacombe d'atteindre ses objectifs sans avoir « révolutionné » le système initial.

La simplicité des actions menées permet de reproduire facilement ce système de culture sur d'autres exploitations.

Les performances du système de culture



Globalement l'IFT évolue favorablement. L'augmentation de l'IFT Hors Herbicides en 2012 est liée à l'augmentation de la sole en céréale.

L'implantation de méteil et de prairie sous couvert participe activement à la baisse de l'IFT Herbicides en 2013.

Autres indicateurs		Evolution	Remarques
Economiques	Produit brut	→	
	Charges phytos	↘	Baisse des charges phytos
	Charges totales	→	
	Marge brute	→	
	Charges de mécanisation	↘	Suppression travail du sol entre céréales et PT Baisse des coûts de mécanisation
Temps de travail		→	Le gain de temps réalisé sur le non travail du sol entre céréales et prairie est utilisé sur d'autres travaux de l'exploitation
Rendement		→	Maintien global des rendements fourragers et en céréale
Niveau de maîtrise	Adventices	↗	
	Maladies	→	
	Ravageurs	→	

Quelles perspectives pour demain ?

« Le système de culture doit continuer à être adapté suivant deux axes :

- Continuer à pratiquer les techniques qui permettent d'assurer une couverture maximale du sol pendant les cultures et en inter-cultures notamment par le semis de prairies sous couvert ou par l'implantation de couverts végétaux entre cultures,
- Utiliser les pratiques qui autorisent une diminution des doses de produits phytosanitaires sans modification du système de culture : traitement en période favorable de température et d'hygrométrie, utilisation du BSV...

Document réalisé par **Jean-François LEVRAT**,
Ingénieur réseau DEPHY,
Chambre d'agriculture de l'Aveyron

